

RODIN PETITE BIOGRAPHIE 1840-1917

À l'école, Rodin est un élève médiocre, pas très doué en orthographe et qui ne brille pas par ses interventions orales. Il est vrai qu'à sa décharge il est myope comme une taupe. En revanche il griffonne pas mal et fait des petits trucs avec ces doigts et un peu de terre. Sa mère le soutient dans son désir d'être artiste, sa sœur aînée aussi. Le père est nommé depuis peu inspecteur de police et des artistes ratés qui errent en ivrognes maudissant la terre entière il en voit beaucoup dans la rue. De toute façon, avec Auguste rien à faire, il est obstiné et ne sait pas faire grand chose. À l'âge de 14 ans il tombe en arrêt devant un livre sur Michel-Ange. C'est la révélation. Il y aura Michel Ange et lui. À quelques exceptions près tout de même ...

Son père, Jean-Baptiste RODIN est né en 1803, il s'installe en 1830 à Paris, en pleine révolution, DELACROIX vient d'exposer sa Liberté guidant le peuple. Le jeune RODIN a deux sœurs, la première Maria-Louise de trois ans son aînée, très proche de lui et fidèle soutien dans son projet de devenir artiste, mourra de façon précoce en 1862. RODIN en sera profondément bouleversé. La seconde, Anna-Olympe, née quatre ans après lui, aura à peine le temps d'apprendre à marcher avant de mourir à son tour. Enfin, une troisième sœur, née du premier mariage de son père est restée définitivement écartée de la famille.



Les parents, malgré les réticences du père, l'inscrivent à l'École spéciale de dessin et de mathématiques (oui à l'époque on associait les deux alors qu'aujourd'hui cela vous ferait mal ...) qui a pour surnom "La petite école" et qui prendra ensuite le nom d'**École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris**(actuelle ENSAD). Trois ans plus tard au cours desquels il a appris à travailler le nu à la**Manufacture des Gobelins**, mais aussi la copie au Louvre, il se fait recalier aux Beaux-Arts encore adeptes du modèle néo-classique lisse et académique. Il doit alors travailler dans des ateliers où il apprend le métier de**staffeur**, technique destinée à l'ornement en architecture. Il s'y lie d'amitié avec un sculpteur qui est dans la même situation : Jules DALOU (1838-1902). DALOU ne suivra pas la voie expressionniste de RODIN et tentera en vain de faire reconnaître son œuvre, d'inspiration réaliste et républicaine dans une société dominée par la bourgeoisie napoléonienne.

Jules Dalou, Grand Paysan et Monument aux travailleurs Fin XIX



RODIN échoue donc trois fois au concours d'entrée de l'école des Beaux-Arts, lui interdisant la route vers le prestigieux prix de Rome, que tout artiste en quête de reconnaissance officielle espérait obtenir. Sa mère et sa sœur le soutiennent dans ses tentatives.

En 1860, au moment où Édouard MANET fait poser ses parents et entame sa carrière sulfureuse pour reprendre l'étendard du Réalisme à Gustave COURBET, RODIN encore gamin, fait poser son père Jean-Baptiste Rodin et bien qu'il n'ait que treize ans, réalise son buste : sa première œuvre.



MANET,
OLYMPIA,
1863



Il a 22 ans quand sa sœur aînée, fidèle soutien du jeune Auguste, meurt de dépit amoureux. RODIN qui était déjà guère bavard se mure dans le silence, culpabilisant d'avoir fait rencontrer pour une séance de poses sa sœur avec le peintre dont elle tomba amoureuse et qui la laissa pour une épouser une autre.

À la mort de sa sœur aînée, il est dévasté et décide d'entrer comme novice dans une congrégation religieuse. Un an plus tard il est poussé dehors et encouragé à reprendre ses études.

Ci-contre Rodin vers 1862



Rodin travaillant au buste du père Eymard, 1863



Rodin suit les cours d'anatomie animale dirigés par le grand sculpteur Antoine Louis Barye (1795-1875) au Museum d'Histoire naturelle.

Rodin rencontre Rose Beuret(1844-1917), alors âgée de 20 ans, qui devient sa compagne jusqu'à la fin de sa vie. Elle sert de modèle au sculpteur et son premier portrait porte le nom d'une héroïne de Goethe, *Mignon*.



Antoine-Louis
Barye



En 1864 il se lie avec Marie-Rose BEURET, fille aînée d'une famille de vigneron champenois qui comme souvent alors pour une fille de la campagne, ne sait à peine lire et écrire. Elle confectionne des fleurs artificielles et des plumes de chapeaux pour une boutique de couture et pose le matin pour les artistes. La chose était impensable pour une fille de "bonne famille". Il l'a rencontrée quand il travaillait chez *des ornemanistes* au théâtre des Gobelins. Elle met au monde leur fils qu'il ne reconnaîtra jamais et ne l'épouse pas davantage.

RODIN et Rose vivent pauvrement. Son atelier est une ancienne écurie, rue Lebrun, ni chauffée ni isolée et, faute de moyens pour faire réaliser ses sculptures en bronze il voit ses modèles en plâtre se détériorer.

Rodin débute en 1864 sa collaboration avec le sculpteur Albert Ernest Carrier-Belleuse (1824-1896), pour lequel il produit des œuvres à caractère décoratif.

Grâce à l'**Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie** à laquelle Rodin adhère depuis 1863, il rencontre le sculpteur Albert Ernest CARRIER-BELLEUSE qui l'emploie dans son atelier chargé, entre autres commandes, des **cariatides** pour l'**Opéra Garnier**. RODIN commence à gagner sa vie en tant que sculpteur et quitte le premier atelier misérable pour Montmartre, aux portes de la campagne alors et constitué en village où les artistes de tous horizons affluent.



Buste de Beethoven



Portrait 1865

Portrait au chapeau fleuri

le traitement et le
souci du détail
correspondent
parfaitement au goût
de la bourgeoisie de
l'époque.



Portrait au chapeau fleuri

le traitement et le souci du détail correspondent parfaitement au goût de la bourgeoisie de l'époque. Rose lui sert de modèle et d'assistante et rend visite à des marchands d'art pour essayer de vendre les figurines réalisées par RODIN, elle utilise ses talents de couturière pour gagner un peu plus d'argent également.



1865 L'homme au nez cassé. *L'Homme au nez cassé* est refusé au Salon. Il révèle le visage meurtri par la vie, d'un pauvre homme du quartier surnommé "Bibi". Mais l'hiver particulièrement rigoureux cette année-là, gela la tête en terre crue qui se fendit au point d'en briser toute la partie arrière. Réduite à un masque, l'œuvre fut jugée fragmentaire.



L'artiste voit ce que l'art peut produire en changeant le regard que l'on porte sur son sens profond dès lors que l'on ne cherche ni à reproduire servilement le réel ni à le sublimer par la convocation d'un modèle idéal.

18 janvier 1866:
Naissance de son
fils naturel
Auguste Eugène
Beuret(1866-
1934).
Sa naissance
inspire à Rodin des
dessins et des
œuvres ayant pour
thème les enfants.



1870

Rodin est mobilisé et incorporé comme caporal dans la Garde Nationale, puis très vite réformé à cause de sa myopie.

1871

Rodin rejoint Albert Ernest Carrier-Belleuse en Belgique et réalise avec lui divers travaux de décoration monumentale.

Décès de la mère de Rodin, Marie Rodin née Cheffer, le 23 août.

Il se brouille avec lui car il tire profit discrètement de la vente en sous-main des petites figurines réalisées dans l'atelier de son employeur. Il est renvoyé et erre quelques mois dans Bruxelles. Ce n'est qu'après avoir retrouvé le chemin d'un autre atelier qu'il parvient à faire venir à Bruxelles Rose. Ils vivent très modestement dans une chambre à Etterbeek. Peu à peu leur situation s'améliore et la réputation de RODIN fait son chemin en Belgique. Il expose de plus en plus régulièrement entre Anvers, Gand, Bruxelles.

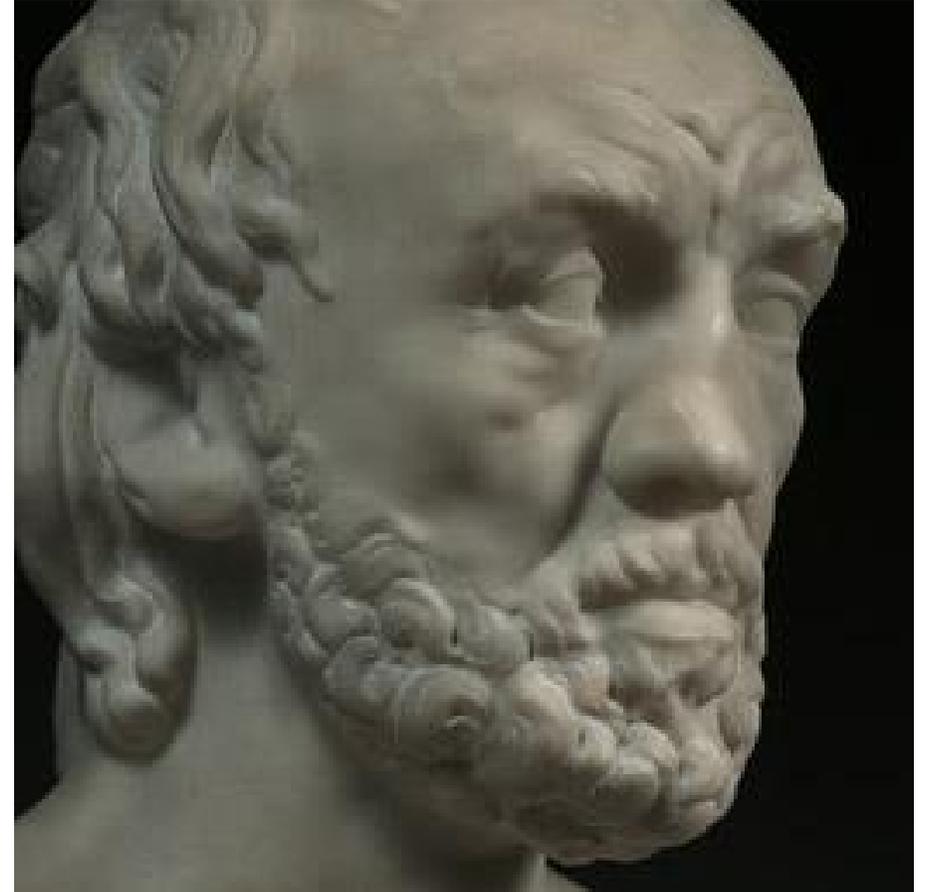
1873

Rodin s'associe par contrat avec le sculpteur belge Antoine-Joseph Van Rasbourgh(1831-1902), lui aussi ancien employé de Carrier-Belleuse. La décoration des bâtiments publics de Bruxelles est leur principale activité. Auguste Rodin réalise les *Atlantes et Cariatides du Boulevard Anspach*.

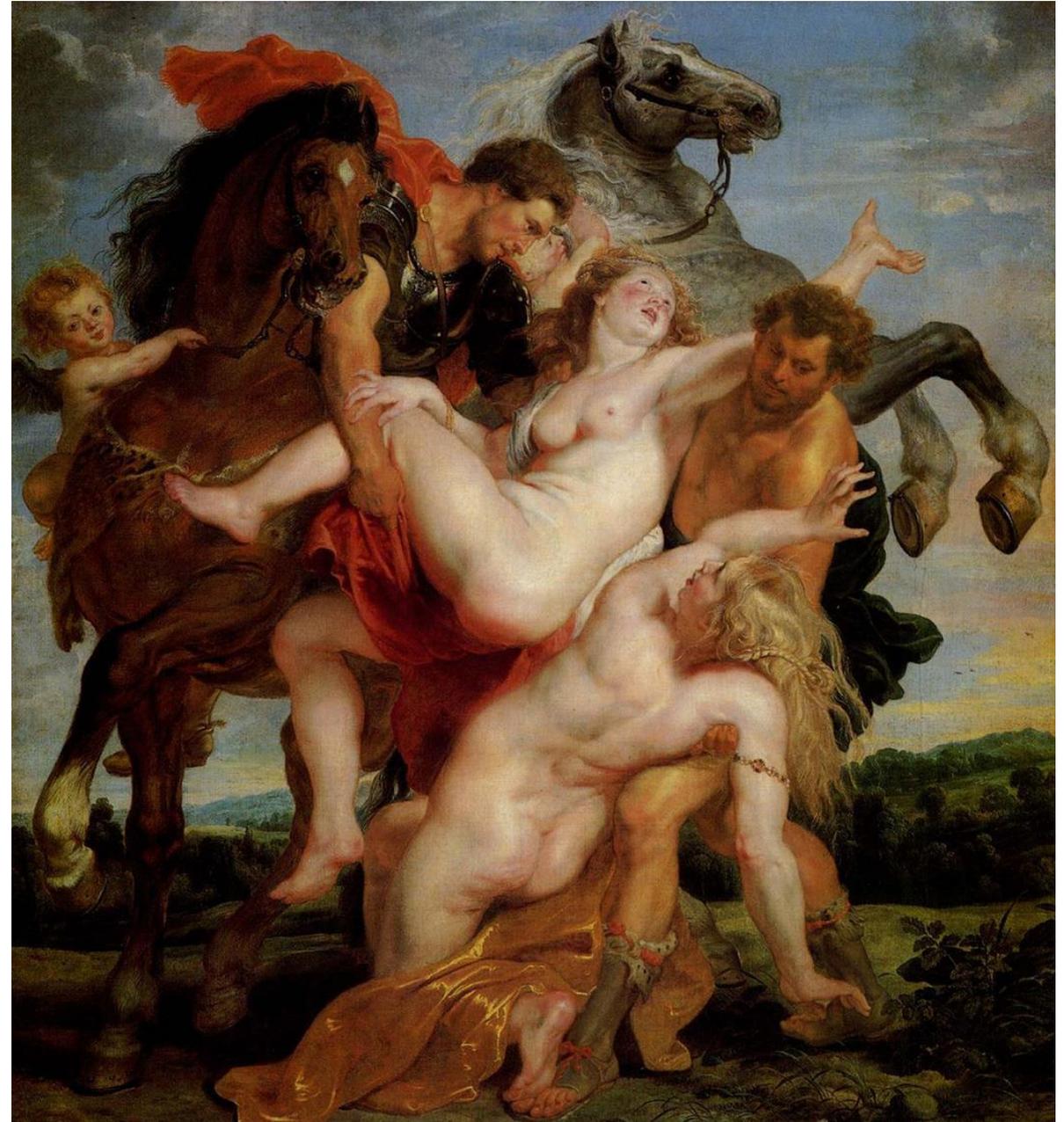


1875

Présentation en France au Salon de Paris (01 mai -20 juin) du buste en marbre de *L'Homme au nez cassé*, version complétée de l'oeuvre refusée dix ans auparavant. Rodin est attaché à ce portrait qu'il considère comme sa "*première bonne sculpture*". Sa présence au Salon passe inaperçue.



L'œuvre de RUBENS le bouleverse par sa force expressive, et les corps dont le volume sculptural est peint par l'artiste dans de grandes compositions marquent profondément RODIN.



RODIN voyage en Italie en 1875 et se rend à Pise, Venise, Rome, Naples et Florence où il est fasciné par le travail de MICHEL ANGE, en particulier à la Chapelle des Médicis







De retour à Bruxelles, Rodin achève une étude de nu grandeur nature. Exposée initialement sans titre, baptisée ensuite *Le Vaincu*, puis *L'Homme qui s'éveille*, elle prend finalement pour titre *L'Âge d'airain*, en référence au troisième des âges de l'humanité décrit par le poète grec Hésiode.

1877

Exposition de *L'Âge d'airain*, à Paris au Salon des Artistes français. Rodin est alors accusé d'avoir moulé sa figure sur nature. Profondément affecté, le sculpteur constitue, un solide dossier rassemblant témoignages et photographies du modèle, un jeune soldat belge nommé Auguste Neyt. Il n'obtiendra réparation que trois ans plus tard



Auguste NEYT, modèle de Rodin.
Photographie de Gaudenzio Marconi, 1877

Mais cet évènement blessant pour RODIN le rend paradoxalement célèbre. Grâce au soutien de quelques amis acquis à sa cause dans le milieu artistique et politique, la statue est acquise pour 2000 francs par l'Etat, qui commande à Rodin une porte pour le futur Musée des Arts décoratifs. Il a repris sous son aile le fil de Rose, nommé Auguste BEURET ainsi. Entre temps, RODIN a perdu sa mère et son père et il héberge son père devenu sénile...



C'est devant le modèle vivant qu'il développe ses figures, les dessinant sous tous les angles, en train de se mouvoir, dans toutes les poses possibles et surtout sans recourir aux poses archétypales de l'Académie. Il recrute ses modèles féminins dans les quartiers pauvres de la capitale, milieu d'artistes émigrés pour la plus part ayant fuit la misère dans leur pays. Dans ce "marché aux modèles » de nombreux immigrants italiens originaires de la région des Abruzzes, se faisaient appeler Abruzzesi (des Abbruzes). RODIN rencontra Anna Abruzzesi, qui devient le modèle de la **Cybèle** du sculpteur, puis sa sœur Adèle. Il va de soi qu'elles deviennent l'une comme l'autre ses amantes...



Auguste RODIN, Torse d' Adèle, 1878

Rodin achève la maquette du ***Monument à Lord Byron*** destinée au concours de Londres.

A l'automne, Rodin fait sa première grande tournée des cathédrales du centre de la France.

Après sept années passées en Belgique Rodin et Rose retournent en France. Il crée notamment ***Le Beau Temps*** et ***Le Mauvais Temps***, intégrés comme mascarons décoratifs à la fontaine de l'ancien Palais du Trocadéro construit pour l'Exposition universelle de 1878.

En 1878, CARRIER-BELLEUSE, pas trop rancunier, l'engage à nouveau depuis son retour à Paris, les commandes affluent en vue de la préparation de l'Exposition Universelle. RODIN travaille ensuite grâce à son employeur à la Manufacture de Sèvres en 1879.

En 1879 Rodin participe à deux concours publics, l'un pour le buste de *La République*, l'autre pour le *Monument à la Défense de Paris*. Les deux projets sont refusés, mais deviendront par la suite des oeuvres réalisées.

Rodin obtient une première récompense officielle au Salon pour son *Buste de Saint Jean Baptiste* (mention honorable).

1880

Grâce au soutien de quelques amis, *L'Âge d'airain* est acquis par l'État en 1880, pour la somme de 2000 francs.

L'État français commande à Rodin une porte pour le futur musée des Arts Décoratifs.

Ce projet deviendra *La Porte de L'Enfer*, inspirée de *La Divine Comédie* de Dante. Cette oeuvre monumentale devait dès lors l'occuper jusqu'à la fin de sa vie sans qu'il la fasse pourtant jamais livrer ni fondre en bronze. *La Porte* reste également tout au long de la carrière de Rodin un répertoire de figures reprises, assemblées, modifiées, à la base de la création d'un large corpus d'œuvres à venir.

La Porte de l'Enfer, étude, [Ph.02098]

Rodin se voit attribuer un atelier au Dépôt des marbres (182, rue de l'Université, à Paris), qu'il garde jusqu'à sa mort.



1881

L'État français achète une épreuve du *Saint Jean-Baptiste* en bronze.

Premier voyage en Angleterre durant lequel Rodin fait l'apprentissage de la gravure auprès de l'aquafortiste Alphonse Legros. Sur ses conseils, Rodin réalise plusieurs gravures à la pointe-sèche.

Création des figures d'*Adam* et *Ève* destinées à encadrer la *La Porte de L'Enfer*. Les premières oeuvres importantes conçues pour *La Porte de L'Enfer*, comme *Le Penseur*, datent sans doute de cette année.

1882

Rodin conçoit un groupe représentant un couple enlacé s'embrassant, inspiré de l'histoire de Paolo et Francesca, racontée par Dante dans *L'Enfer*. D'abord placé au bas du **vantail** droit de *La Porte de L'Enfer*, ce groupe en sera retiré vers 1886.

Au Salon de 1882, succès des bustes de *Carrier-Belleuse* et *Jean-Paul Laurens*.



1883

Rodin rencontre Camille Claudel, alors âgée de 19 ans. A ce jour, rien n'a été trouvé qui documente de façon certaine la date exacte ni même les conditions de cette rencontre. Rodin est séduit par le tempérament fougueux et par le talent exceptionnel de sa nouvelle élève qui devient sa collaboratrice, sa maîtresse et sa muse. Cette relation fusionnelle et tourmentée marqua à jamais le sculpteur. Décès du père de Rodin, Jean-Baptiste Rodin.



Leur liaison, secrète mais tumultueuse s'ébruite et alimente encore un peu plus le scandale autour de l'artiste. Camille CLAUDEL a une forte personnalité, rien ne lui résiste avant de croiser RODIN, elle convainc sa famille de déménager à Paris pour qu'elle puisse étudier la sculpture à

l'Académie Colarossi, puis de lui louer un atelier. En 1888 elle quitte sa famille indignée par sa liaison avec RODIN et s'installe dans un atelier que le sculpteur lui a loué : la **Folie-Neubourg**, hôtel particulier très romantique où Alfred de Musset et George Sand s'aimaient en cachette...

Camille Claudel et Jessie Lipscomb, atelier rue Notre Dame des Champs, 1887



Mais la situation sentimentale prend mauvaise tournure car Rose intervient régulièrement pour tenter de mettre un terme à leur relation. RODIN n'est pas plus fidèle avec la jeune CLAUDEL qu'avec Rose. Les crises et les déchirements se succéderont et cette union passionnelle durera une petite dizaine d'années.

Camille CLAUDEL, L'Âge mûr, 1890-1907



1883

De plus en plus soutenu par la critique, Rodin développe ses relations artistiques, littéraires et même mondaines, fréquentant notamment le Salon de Mme Adam (Juliette Lamber, 1836-1936), femme de lettres qui créa *La Nouvelle revue* en 1879. Grâce à ce réseau, Rodin obtient de pouvoir modeler le *Buste de Victor Hugo* chez le grand poète.

1884

Grand succès des bustes de *Victor Hugo* et *Jules Dalou* au Salon de 1884.

La municipalité de Calais commande à Rodin un monument commémoratif à Eustache de Saint Pierre qui devient le *Monument aux Bourgeois de Calais*. *Inauguré plus de 10 ans plus tard* **1895**

1886

Commande des *Monuments à VicunaMackenna* et au *Général Lynch* pour la ville de Santiago au Chili.

1887

Rodin illustre l'exemplaire des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire appartenant à l'éditeur Paul Gallimard. Il reprend, par le dessin, des figures et des groupes créés pour *La Porte de L'Enfer*, comme *Le Penseur* ou *La Faunesse à genoux*.



Première exposition du *Baiser*, à la Galerie Georges Petit.
L'oeuvre est très remarquée.
Rodin est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

1888

L'État français commande une version monumentale du *Baiser*, en marbre, pour l'Exposition universelle de 1889. Rodin ne parviendra pas à l'achever dans le délai imparti.



RODIN qui ne sculptait pas le marbre, et affirmait qu'il voulait inverser la hiérarchie consacrée entre la noblesse des matériaux -marbre, bronze, pierre et terre -a travaillé plus d'une versions en terre, les faisant ensuite agrandir par des "praticiens" à différentes échelles en plâtre avant d'être exécuté en marbre par des sculpteurs travaillant pour RODIN. La terre est la matière divine par excellence, c'est le modelage qui est à la base de l'essence de l'œuvre qui prend vie... Ce fait a soulevé maintes polémiques car l'idée qu'un artiste puisse confier l'exécution de la taille du marbre à un "praticien" et ne pas le faire lui-même parce qu'il n'est pas capable de la même maîtrise a choqué. Il est intéressant de souligner ici que les artistes grecs travaillaient également avec des fondeurs et que leur art ne s'étendait pas nécessairement du modelage à la taille en passant par la fonte du bronze et les techniques de moulage à cire perdue...

1889

Rodin devient membre fondateur de la Société nationale des Beaux-Arts.

Exposition commune avec Claude Monet à la galerie Georges Petit à Paris. Grand succès, notamment pour Rodin, qui n'avait jamais montré autant d'oeuvres à la fois.

Commande du *Monument à Claude Lorrain*, inauguré à Nancy en 1892.

Rodin reçoit la commande d'un *Monument à Victor Hugo* pour le Panthéon. Il choisit de représenter le Victor Hugo de l'exil, au bord des rochers de Guernesey, le bras tendu comme pour calmer les flots.

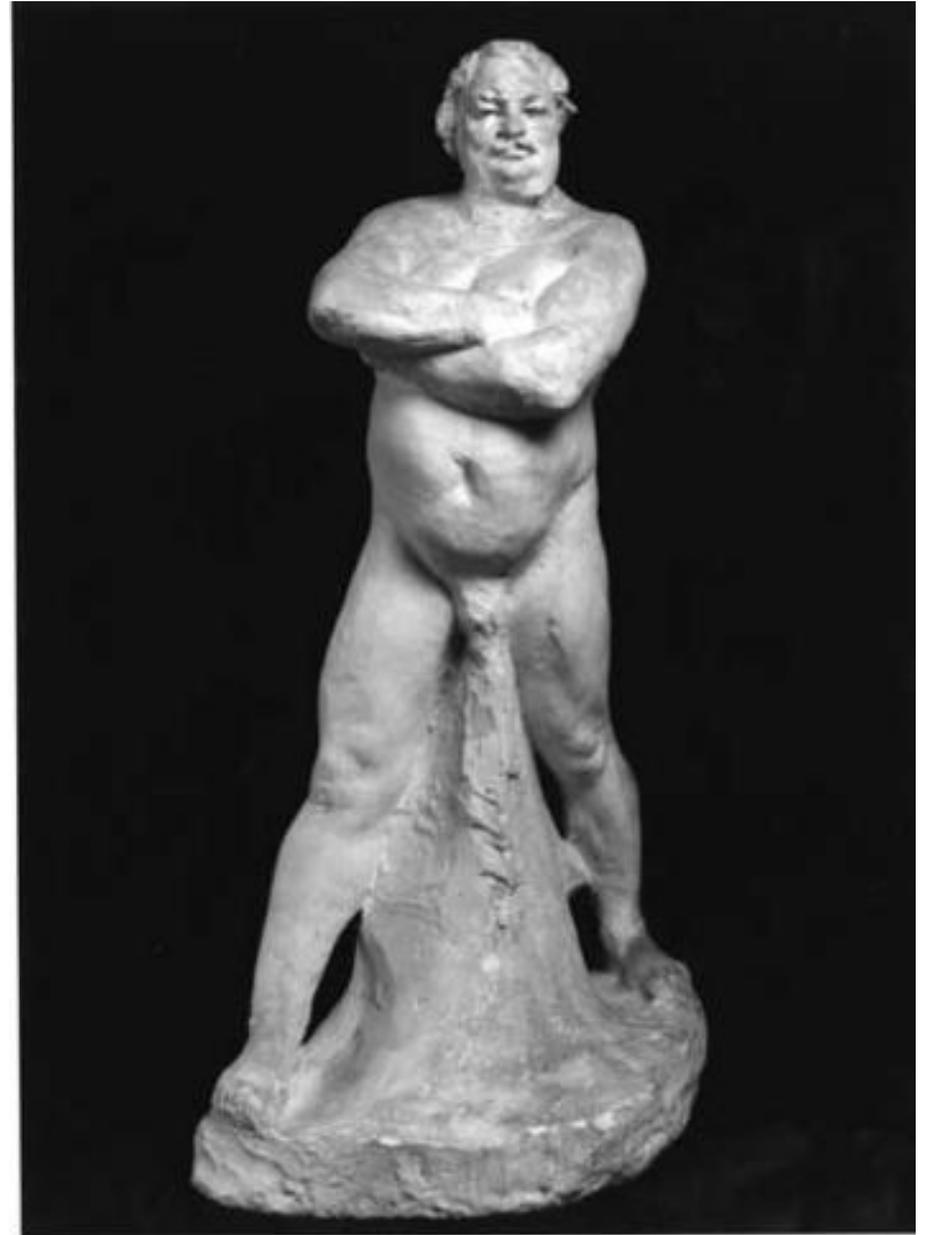


1890

Le projet de *Monument à Victor Hugo*, jugé trop confus, est refusé à l'unanimité.

Rodin commence à travailler à un second projet qu'il ne présente au Salon de la société nationale des Beaux-Arts qu'en 1897.

En 1891, la Société des Gens de Lettres lui passe commande pour un **Monument pour Honoré de BALZAC**, mais le choix radical de RODIN de le montrer nu, tel un **kouros** antique, démiurge et colosse, sidère et scandalise. RODIN l'habille alors avec une robe de chambre jugée tout aussi inconvenante... C'est donc une période paradoxale durant laquelle il est fait tour à tour Chevalier de la Légion d'Honneur puis Officier et enfin quelques années plus tard Commandeur de ce même ordre prestigieux, mais accumule les scandales. La société des Gens de Lettres refusera son Balzac en 1898...



1893

Rodin succède à Jules Dalou au poste de Président de la section sculpture et Vice-président de la Société Nationale des Beaux-Arts.

Il engage le sculpteur Antoine Bourdelle en tant que praticien dans son atelier.

En 1893 Camille CLAUDEL et RODIN se déchirent une dernière fois. Il admet d'autant moins sa rancune et son aigreur que la jeune artiste lui doit sa première exposition au Salon depuis 1883. L'artiste dans un grand élan de modestie avoue : « **Je lui ai montré où trouver l'or, mais l'or qu'elle trouve est bien à elle.** » Au moins, il lui reconnaît cela...

1894

Rodin est invité chez Claude Monet à Giverny où il fait la connaissance du peintre Paul Cézanne.

Commande du *Monument à Sarmiento*, destiné à Buenos Aires en Argentine, il est inauguré en 1900.

1895

Rodin achète la Villa des Brillants à Meudon qu'il loue depuis 1893. Il y aménage progressivement divers ateliers dans des bâtiments annexes où s'affairent, chacun dans sa spécialité, praticiens, mouleurs, ouvriers ou secrétaires. Chaque jour, Rodin se rend néanmoins de Meudon à Paris, dans son atelier du Dépôt des marbres, rue de l'Université.

1895 Début de la constitution de sa collection d'antiques et de peintures. Rodin amasse peu à peu un très grand nombre d'objets provenant de différentes époques et cultures, achetés chez des marchands, en vente publique ou à des particuliers.



Albert Harlingue, Rodin devant sa collection d'antiques, vers 1910,

1896

Exposition "Rodin, Puvisde Chavannes, Carrière" au musée Rath de Genève

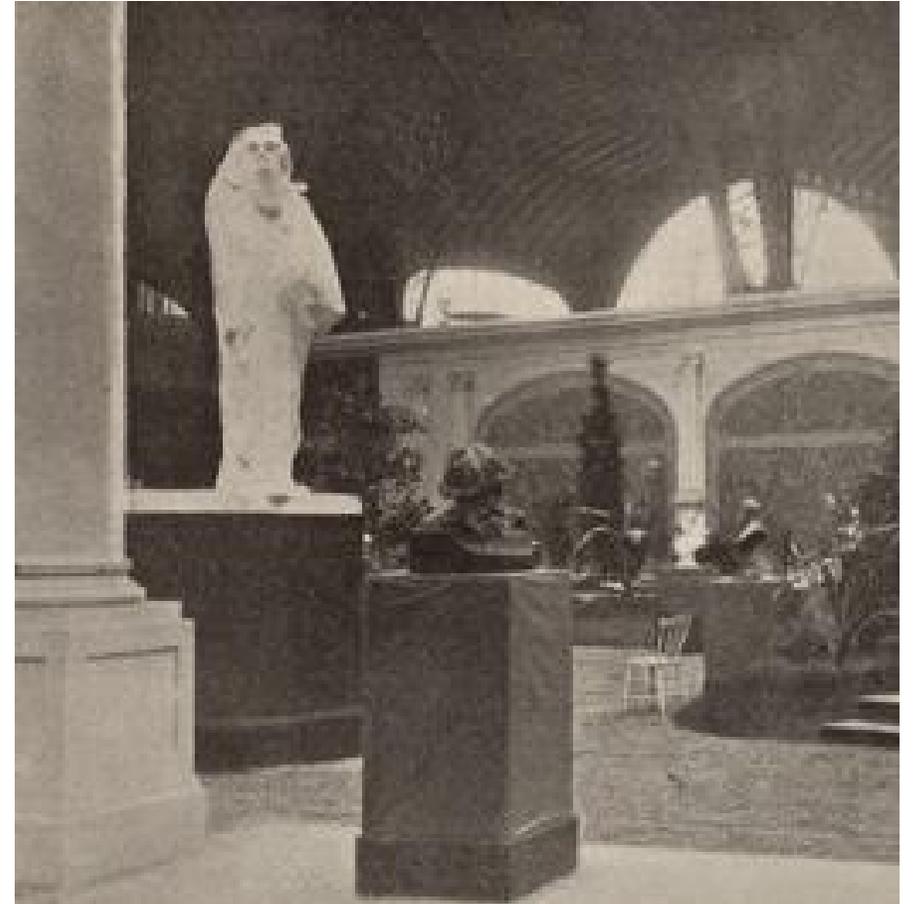
1897

Maurice Fenaille, un des mécènes de Rodin, fait publier une suite de cent quarante deux dessins, avec une préface d'Octave Mirbeau, dit *Album Goupil* (du nom de l'éditeur).

Le ***Monument à Victor Hugo*** (en plâtre) est exposé au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts.

1898

Rupture définitive entre Rodin et Camille Claudel.
Rodin expose le ***Baiser*** en marbre et le ***Balzac*** en plâtre au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts.



1899

Commande d'un *Monument à Puvisde Chavannes* .
Première exposition monographique de Rodin à
Bruxelles en Belgique, puis à Rotterdam,
Amsterdam et La Haye aux Pays-Bas.



Au tournant du siècle, il a 53 ans et est devenu une figure essentielle du panorama de l'art et influence les jeunes artistes qui voient en lui celui qui « a rendu la vie à la sculpture ». Sa virtuosité dans le modelage, sa sensibilité expressionniste comme son désir de traduire une vérité intérieure encouragent la génération du début du XXe siècle à dépasser les oppositions devenues stériles entre héritiers du Classicisme et partisans du Réalisme. Ni INGRES ni COURBET en somme. RODIN, en développant un art expressif pour ne pas dire expressionniste, traduit une vérité du corps à laquelle est associée celle de l'esprit, de la pensée, de l'action et du sentiment d'agir dans le monde

1900

Rodin décide d'organiser, en marge de l'Exposition universelle, une exposition personnelle, sa première en France, dans un pavillon spécialement construit à cet effet, place de l'Alma.

Près d'un mois et demi après l'ouverture officielle de l'Exposition universelle, Rodin inaugure son exposition: artistes, politiques, amateurs et collectionneurs, hommes de lettres et journalistes, musiciens et danseurs de toutes les nationalités assistent à la leçon du sculpteur. Il présente sa «Porte de l'enfer» entièrement reconsidérée, démontée et avec beaucoup de plâtres fragmentés, retirés, laissant des parties entières inachevées et offrant le spectacle incompréhensible d'une œuvre en devenir, en totale rupture avec l'académisme. Le sens de la finition loué par l'académie est ici abandonné au profit de l'inachevé, laissant visibles les cicatrices, coutures, repentirs de l'œuvre...



M. Bauche, Rodin dans le Pavillon de l'Alma, 1900,

RODIN a 60 ans en 1900, il est devenu riche, il a vendu pour deux cent mille francs de l'époque, dessins et sculptures lors de l'Exposition Universelle, dans le pavillon qu'il a fait construire en marge de l'exposition officielle. Contraint de démonter le pavillon à la fin de l'exposition, il le refait construire pièce par pièce, à Meudon, dans sa propriété des Brillants, achetée en 1895. À cette même date, son ami Claude MONET vient d'acheter son domaine de Giverny où il peindra vingt-six années durant ses fameuses **Nymphéas**. RODIN vend beaucoup, à des étrangers fortunés attirés par son succès...



Camille CLAUDEL, *La Vague* (1897), marbre, onyx et bronze

Elle écrit dans son journal : **"Ma maison est transformée en forteresse: des chaînes, des mâchicoulis, des pièges à loup derrière toutes les portes témoignent du peu de confiance que j'ai dans l'humanité."** Elle sera internée en 1913. Elle y passera trente ans jusqu'à sa mort. Dans une lettre à son cousin elle dit : **"C'est bien la peine de tant travailler et d'avoir du talent pour avoir une récompense comme ça. Jamais un sou, torturée de toute façon, toute ma vie. Privée de tout ce qui fait le bonheur de vivre et encore finir ici."**

1902

Grande exposition Rodin à Prague.

Rencontre avec le poète Rainer Maria Rilke (1875-1926) qui devient son secrétaire du 15 septembre 1905 au 12 mai 1906.

Illustration de la seconde édition du *Jardin des Supplices*, d'Octave Mirbeau, avec des lithographies d'Auguste Clot (1858-1936) d'après des dessins de Rodin.

1904

Attiré par les plaisirs d'une vie mondaine, il multiplie les conquêtes, c'est ainsi qu'il rencontre la duchesse de Choiseul qui sera sa maîtresse jusqu'en 1912.

Première exposition du *Penseur* (version du grand modèle en plâtre) à la Société internationale de Londres, puis au Salon de Paris (version en bronze), avec un grand succès.

Liaison avec Gwendolen Mary John (1876-1939), peintre et femme de lettres britannique, qui sert de modèle pour *La Muse Whistler*.

1906

Rodin est nommé Docteur Honoris Causa de l'Université de Glasgow et membre titulaire de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin.

Le Penseur est placé devant le Panthéon.



RODIN, qui ne fait jamais rien comme on lui demande, propose une statue qui n'est ni un portrait, ni une effigie de peintre, mais un corps de femme sans bras... une "Muse grim pant à la montagne de gloire", dont le modèle n'est autre que ...Gwen John éconduite par cet ingrat de génie insatiable. Inutile de préciser que le comité refusa la statue jugée inachevée et sans rapport avec la commande.



Auguste RODIN, La muse Whistler, 1908, 223,5 x 90 x 109,5 cm

1906

Exécution d'une série d'aquarelles inspirées des danseuses cambodgiennes qu'il voit en représentation pour la première fois à Paris puis lors de l'Exposition coloniale à Marseille.

Rodin rencontre la danseuse japonaise Hanako(1868-1945) qui pose pour lui à plusieurs reprises entre 1907 et 1914.



1907

Rodin est nommé Docteur Honoris Causa de l'Université d'Oxford.

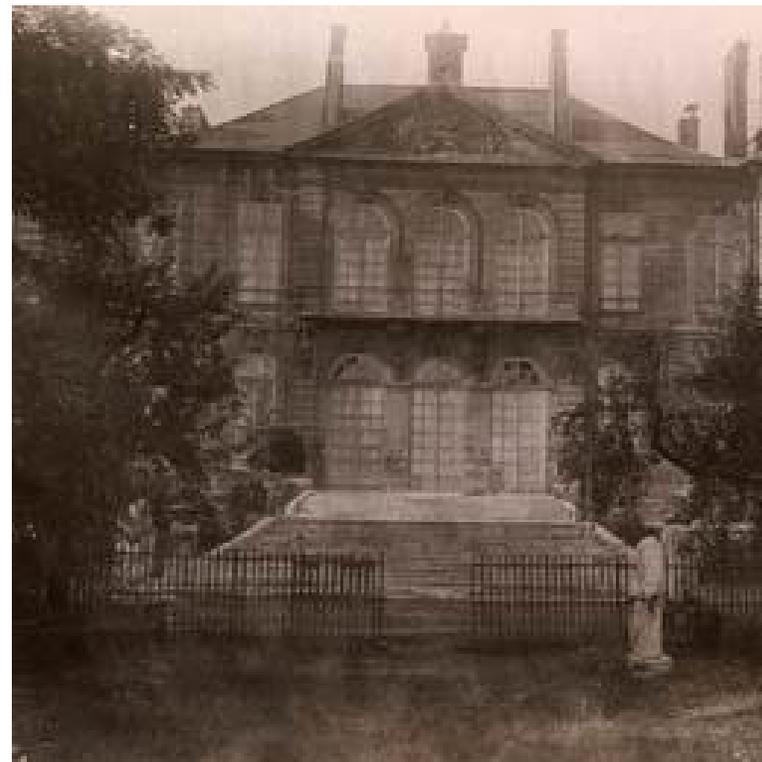
Une première grande exposition consacrée uniquement aux dessins de Rodin est organisée à la Galerie Bernheim Jeune à Paris.

Exposition de *L'Homme qui marche*, grand modèle, au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts.

1908

Rodin découvre l'Hôtel Biron par l'entremise de Rainer Maria Rilke. Menacé de démolition, l'ancien hôtel particulier du XVIII^e siècle est alors loué à bas prix à des artistes par l'administrateur chargé de la liquidation. Le sculpteur décide de s'y installer. Dans ce lieu moins réservé au travail qu'à l'apparat, il reçoit admirateurs, journalistes, marchands et collectionneurs.

Dans le jardin, retourné à l'état sauvage, Rodin avait dispersé quelques antiques de sa collection.



1911

Exposition des oeuvres de Rodin aux Beaux-Arts de Berlin.

L'État français commande au sculpteur un *Puvisde Chavannes* pour le Panthéon. Ce projet reste inachevé.

Acquisition du groupe des *Bourgeois de Calais* par l'Angleterre, pour les jardins de Westminster.

L'Homme qui marche est installé au Palais Farnese à Rome.



Cesare Faraglia, L'Homme qui marche au palais Farnese à Rome, vers 1912,

1912

Exposition d'oeuvres de Rodin à Tokyo, au Japon, organisée par la revue *Shirakaba*.

Exposition de dessins de Rodin à la nouvelle bibliothèque de Lyon.

Inauguration de la salle Rodin au Metropolitan Museum de New York

RODIN subit une attaque cette même année 1912 : sa santé décline sérieusement au moment où à New York, une salle entière lui est consacrée au MET et qu'à Tokyo a lieu une rétrospective de son œuvre.

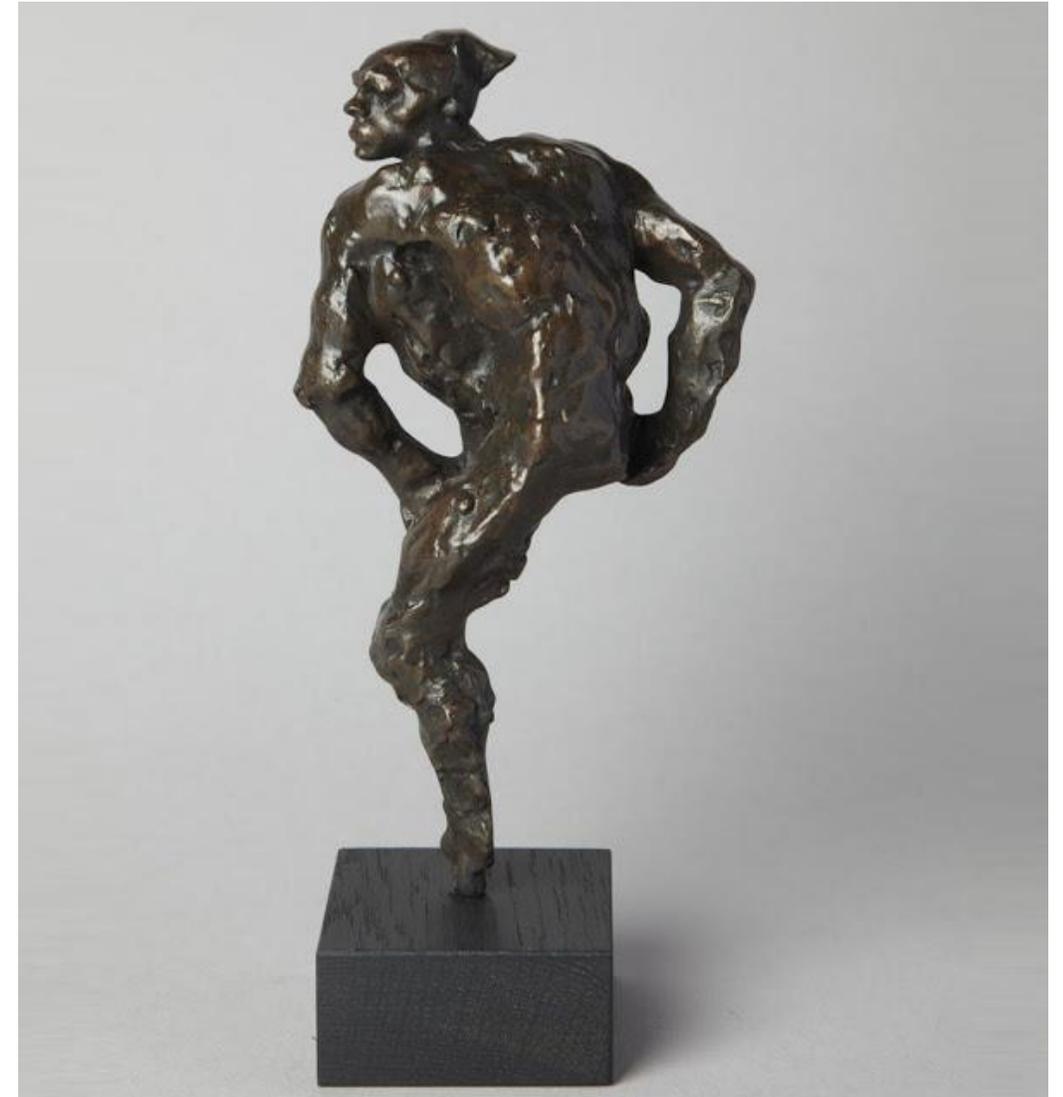
1913

Exposition à la Faculté de Médecine de Paris où sont montrés pour la première fois des antiques de la collection de Rodin.

Rodin séjourne à Londres pour l'installation du groupe des *Bourgeois de Calais* devant le Parlement.



RODIN réalise un portrait en action de Nijinskyen 1912. Le grand poète allemand Rainer Maria RILKE, qui fut secrétaire de RODIN écrira à propos de cette statue : «Imaginez, quelqu'un qui aurait attiré et rassemblé toute sa pesanteur dans son *cœur* et qui prenant appui sur ce centre se soulèverait pour se distribuer en mouvements, non, qui aussitôt les aurait repris de toutes parts. »



1914

Rassemblant ses notes pleines de descriptions poétiques sur les églises gothiques, prises tout au long de sa vie et au hasard de ses visites, Rodin fait publier *Cathédrales de France*, illustré de cent facsimilés de ses dessins, réalisés par le lithographe Auguste Clot et préfacé par le journaliste Charles Morice.

Voilà donc RODIN de nouveau à Meudon où l'attend bien entendu Rose, imperturbable et fidèle à ce monstre d'égoïsme. La guerre de 1914 met un terme à ce vieux monde, le précipitant dans l'horreur. RODIN fuit à Londres avec Rose puis Rome où il est hébergé à la Villa Médicis puis en revient quand Paris n'est plus inquiétée. Ses dernières années sont marquées par une attitude de retrait et d'indifférence par rapport au reste du monde. Il signe à des visiteuses, peut être d'anciennes amantes, des bribes de son héritage, distribue des dessins ou des statuettes sans trop se préoccuper des questions de droits

1916 Rodin est gravement malade, une congestion cérébrale le plonge dans une complète inconscience, affaiblissant de façon irréversible ses facultés.

Trois donations successives (le 1er avril, le 13 septembre et le 25 octobre 1916) de ses collections sont faites à l'État français, en vue de la création d'un musée Rodin à l'Hôtel Biron. La Chambre des Députés puis le Sénat acceptent la donation, l'Assemblée nationale vote l'établissement du musée Rodin à l'Hôtel Biron.

Auguste RODIN se décide à épouser Rose BEURET, le 29 janvier 1917. Il a 77 ans et elle, 73. Elle meurt le 14 février.

1917

Il meurt le 17 novembre. En cette période tourmentée par la guerre, le gouvernement exclut la possibilité de funérailles nationales.

Rodin est enterré le 24 novembre à Meudon, aux côtés de Rose. Un grand *Penseur* est placé sur leur tombe.

1919

Le musée Rodin ouvre ses portes au public le 4 août 1919.

